

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 10 (1898)
Heft: 10

Rubrik: Carnet d'amateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CARNET D'AMATEUR

Vision perspective des photographies sans stéréoscope.

M. J. Dubreton a publié dans la *Photo-Revue* un intéressant article relatif à la possibilité de voir les photographies avec l'illusion de relief et sans recourir à l'emploi du stéréoscope.

Il conseille d'employer un petit tronc de pyramide quadrangulaire surmonté d'une rondelle percée d'une ouverture et à travers lequel on examine l'épreuve.

Il recommande surtout de placer l'œil à une distance égale au foyer de l'objectif.

« Après un court tâtonnement, on voit, dit-il, les différents plans se détacher en relief. L'effet est surprenant et les photographies sont notablement améliorées par l'emploi de cet instrument. »

Un effet à peu près semblable s'obtient en regardant l'image à travers un cornet formé par la main même, sans auxiliaire d'aucune sorte.

D'ailleurs, il est facile de s'assurer que, dans un stéréoscope, où l'on examine le relief fourni par les deux images habituelles, ce relief subsiste avec une valeur presque égale si l'on cache une des deux images.

Il est donc possible, avec des images simples, d'arriver, sinon à l'intensité du relief stéréoscopique, du moins à un résultat qui n'en est pas très éloigné, surtout si l'on se sert

d'un simple cornet tel que celui qu'indique M. J. Dubreton, muni d'un oculaire analogue à ceux des stéréoscopes.

L. V.

(Moniteur de la Photographie.)



Nouveau procédé de photographie des couleurs.

Lors d'une des dernières séances de l'Académie des Beaux-Arts, le Secrétaire perpétuel, en attirant tout particulièrement l'attention des membres de la section de peinture, a soumis à l'examen de ses collègues une série de superbes photographies sur étoffes reproduisant les unes et les autres, avec l'exactitude la plus scrupuleuse, les couleurs vives d'œuvres d'art de toutes sortes de costumes diversement bariolés, de tableaux anciens ou modernes, ainsi que les nuances et les tons des vieilles tapisseries et des étoffes des temps passés.

Toutes ces épreuves obtenues par M. Grenier-Villerd au moyen de la photographie seule, grâce à un procédé que l'auteur se propose d'exposer ultérieurement devant l'Académie des Sciences, sont, paraît-il, vœves de toute addition de couleur d'aucune sorte. Quelques-unes de ces épreuves sont tirées sur soie blanche ; d'autres sur coton ou sur toile, donnent la reproduction exacte d'un tableau de genre dont les personnages portent les costumes et les toilettes les plus diverses. D'autres, enfin, sur grosse toile, reproduisent avec une exactitude scrupuleuse des sujets de panneaux de tapisseries anciennes et des vieilles étoffes d'ameublement. Toutes ces couleurs paraissent d'une fixité parfaite ; elles semblent être entrées dans le grain même de l'étoffe. Enfin, si l'on croit M. Grenier-Villerd, le prix de revient de ces reproductions serait des plus minimes, moins élevé même souvent que celui d'un rouleau ordinaire du papier qui sert à décorer les appartements.

